

[Texte]

• 1700

Mr. MacKay: It would be like sheltering, Mr. Chairman.

Mr. Gillespie: Well, perhaps Mr. Gualtieri or Mr. Gibson could comment further but it appears to me that this is a potential loophole or it would be opening up a potential one, and would place a premium on secrecy.

Mr. Hellyer: Surely, the Minister is not suggesting that he is so inefficient that he would not realize within a year whether or not a transaction had taken place which was not within the law.

Mr. Gillespie: I do not think it is a question of efficiency, but I think it is quite possible that transactions could be completed in the secrecy of the corporate boardroom without that information becoming public knowledge or becoming, indeed, available to the Minister or his department. How in heck do you actually discover what kinds of transactions are being made in boardrooms?

Mr. Hellyer: Well, you could ask yourself precisely the same question, Mr. Minister, through the Chairman: how in heck a subsequent purchaser could discover it if the Minister did not know whether or not a previous transaction—one, two, three, four or five years previously—had, in fact, been subject to screening?

Mr. Gillespie: Well, he would not have any difficulty, would he? All he would have to do would be to ask the company that he proposes to take over, if that is the situation you are presenting, whether or not the previous transaction had been screened.

Mr. Hellyer: All they would give is their opinion, then.

Mr. Gillespie: That it was no, you mean?

Mr. Hellyer: That it was not subject to screening.

Mr. Blenkarn: Mr. Minister, can I give you an illustration. Supposing you were going to buy a house. You buy your house from me and your lawyer checks the title. He finds that somewhere on the title there was a transaction from John Smith to George Wimpey and Sons. Now, he may not know whether George Wimpey is a foreign-controlled corporation but he must then ascertain whether George Wimpey's attempt or purchase of the lot in the development scheme—because we are in the development business—was in fact screened. It may not be George Wimpey. George Wimpey has openly declared to this Committee that they are a foreign-controlled corporation. However, supposing we are a development company and I have no idea whether it is a foreign-controlled corporation, I therefore send in a requisition as acting for a purchaser requiring evidence that all former owners were not foreigners, were not subject to the Foreign Investment Review Board and if they were they were screened. It is an impossible position you put people in.

The same, of course, applies when a person buys shares in a corporation. Does the corporation make deals that should have been screened, in which case those deals are nugatory and in which case the value of their shares has been changed because somebody did not go through the process?

Somewhere along the line, Mr. Minister, you have got to have limitations because you are leaving innocent third-party people subject to having the whole transaction two steps behind. It is sitting there as large as life as a trap for the unwary and you still have the right under the act to sue, to enact penalties, to lay charges against the person who did not comply with your act. But, surely to goodness,

[Interprétation]

M. MacKay: Nous agirions comme protecteurs, monsieur le président.

M. Gillespie: M. Gualtieri ou Gibson pourrait peut-être nous donner plus de renseignements mais cela me semble être une échappatoire possible et donnerait une prime à la discrétion.

M. Hellyer: Le Ministre ne dira certainement pas qu'il n'est pas capable de réaliser en un an, qu'une transaction ait lieu ou non, ce qui n'était pas conforme à la loi.

M. Gillespie: Je ne crois pas que ce soit question d'efficacité, mais je crois qu'il est fort probable que ces transactions soient achevées à la discrétion d'une salle de conseil constituée sans que le public en soit informé, et sans que le ministre ou son ministère soit mis au courant. Comment êtes-vous au courant des transactions qui se font dans une salle de conseil?

M. Hellyer: Vous pouvez vous poser la même question, monsieur le ministre, par le président. Comment un acheteur ultérieur pourrait-il savoir si le ministre a, oui ou non, fait une transaction antérieure, un, deux, trois, quatre ou cinq ans auparavant, comment a-t-il pu être mis à l'abri?

M. Gillespie: Eh bien, il n'aurait aucune difficulté, n'est-ce pas? Tout ce qu'il aurait à faire c'est de demander à l'entreprise qu'il se propose d'acheter, et c'est la situation que vous présentez, si oui ou non la transaction antérieure a été dissimulée?

M. Hellyer: Ils ne vous donneront que leur opinion.

M. Gillespie: Qu'ils ne l'ont pas fait, vous voulez dire?

M. Hellyer: Qu'ils ne l'ont pas dissimulée.

M. Blenkarn: Monsieur le ministre, puis-je vous donner un exemple? Admettons que vous décidiez d'acheter une maison. Vous achetez la maison et votre avocat vérifie les titres de propriété. Et il découvre que dans ces titres de propriété il y a eu une transaction de transmettre à George Wimpey and Sons. Maintenant il ne sait pas si George Wimpey est une entreprise étrangère, mais il doit chercher à savoir si la tentative d'achat de terrain de George Wimpey, parce que nous parlons de lui publiquement, en fait a été dissimulée. Ce n'est peut-être pas George Wimpey. George Wimpey a déclaré ouvertement à ce Comité qu'il avait une entreprise étrangère. Toutefois, admettons que nous soyons une entreprise de développement et que je ne sache pas si c'est une entreprise étrangère, j'envoie alors une demande en tant qu'acheteur, en disant que les autres propriétaires n'étaient pas étrangers, qu'ils n'étaient pas sujets au Conseil de révision des investissements étrangers, et que s'ils l'étaient, ils le cachaient. Vous mettez ces gens dans une situation impossible.

La même situation s'applique, bien sûr, lorsqu'une personne achète des actions dans une entreprise. La corporation fait-elle des transactions qui auraient dû être cachées, dans ce cas ces transactions sont sans valeur et la valeur des transactions a changé parce que quelqu'un n'a pas suivi le procédé?

Dans certains cas, monsieur le ministre, vous devez avoir des restrictions parce que de pauvres gens y perdraient. Les imprudents y perdraient trop et vous avez encore le droit, en vertu de la loi, de poursuivre, de décréter des peines, d'intenter des poursuites contre les gens qui ne se sont pas conformés à votre loi. Mais vous ne devriez sûrement pas avoir le droit de mettre de côté une transac-